

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CCII. M. Lovelace, à M. Belford.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1816**



## LETTRE CCII.

M. LOVELACE, à M. BELFORD.

*Au Cocotier, Samedi, 27 de Mai.*

**L'**Ipecacuanha est un remède extrêmement désagréable. Pourquoi ces maudits Médecins ne peuvent-ils rien employer pour notre santé, qui ne soit un vrai poison? Il ne seroit pas besoin d'autre punition dans l'autre monde, pour une vie mal employée, que de prendre leurs détestables drogues. Un Médecin d'un côté, un Apotiquaire de l'autre, & la pauvre ame soumise à leurs ordonnances, je ne conçois pas de tourmens pires que cette situation.

Il étoit question de me donner un air malsain: je n'ai que trop réussi. Aiant pris assez d'Ipecacuanha pour me causer de grands vomissemens, & n'ayant pas avallé assez d'eau pour m'en délivrer tout à fait, je me suis trouvé aussitôt l'air d'un homme qui auroit gardé le lit pendant quinze jours. Il ne faut pas badiner avec des armes tranchantes, me suis-je dit à moi-même au milieu de l'exercice; & bien moins avec celles de la médecine.

J'ai

J'ai passé deux heures dans les tranchées. J'avois défendu à Dorcas d'en rien dire à ma chere Clarisse, par un pur mouvement de tendresse; mais bien aise auti. de lui faire connoître lorsqu'elle apprendroit la défense, que je m'attendois à lui voir de l'inquiétude pour ma situation. Il faudroit valoir bien peu, pour s'abandonner soi-même, comme si l'on ne méritoit l'attention de personne.

Fort-bien; mais Dorcas est une femme. Elle peut dire tout bas, à sa Maîtresse, le secret qu'elle a reçu ordre de garder.

Viens ici, toi friponne, ai-je dit à cette fille, (malade en attendant comme un chien). Laisse-moi voir comment la douleur, mêlée avec la surprise, fait sur ton visage. Tu t'y prens mal. Cette machoire abbatue & cette bouche trop étendue en ovale conviennent plus à l'horreur qu'à la pitié. Retranche-moi ce clignotement, ces minauderies dans ton *odieux regard*, comme tu fais que ma charmante l'a une fois nommé. Oui; cela est beaucoup mieux; fort-bien: mais tiens la bouche un peu plus fermée. Tu as un ou deux muscles que tu ne ferois gouverner, entre l'os de la joue & les levres. Bon. Pars à présent. Monte & descens l'escalier en t'agitant beaucoup. Porte quelque chose

chose avec toi ; rapporte-le, comme si tu l'avois été chercher ; jusqu'à ce que ce mouvement extraordinaire t'ait mise hors d'haleine, & puisse donner à ta respiration l'air naturel des soupirs.

Dorcas a commencé aussitôt la scène. Qu'y a-t'il donc, Dorcas ? Rien, Madame.

Ma charmante étoit étonnée, sans doute, de ne m'avoir pas vu le matin, mais trop dédaigneuse pour marquer son étonnement. Cependant, à force de répéter, qu'y a-t'il donc, qu'y a-t'il donc, pendant que Dorcas s'empressoit de monter & de descendre, elle a tiré de cette fille ; ah Madame ! mon Maître, mon Maître....

Quoi ? Comment ? Quand ?

(Entre deux paranthèses, je t'apprendrai, Belford, que les petits mots dans la republique des lettres, comme les petits hommes dans une Nation, sont quelquefois ceux qui signifient le plus).

Je ne dois pas vous le dire, Madame. Mon Maître m'a défendu de vous le dire. Mais il est plus mal qu'il ne le pense. Il ne veut pas qu'on vous cause de l'épouvante.

Ici, une vive inquiétude a pris possession de chaque trait du charmant visage. Elle s'est

s'est attendrie pour moi! Sur mon ame, elle s'est attendrie?

Où est-il?

(Trop empressée comme tu vois, pour observer la décence des termes. Autre parenthese, Belford. Ce qu'on appelle décence est si peu naturel, qu'il faut avoir l'esprit composé pour l'observer. La politesse n'habite point avec le trouble).

Je ne puis m'arrêter pour répondre aux questions, a crié la soubrette, quoiqu'elle ne désirât rien tant que de répondre; (troisième parenthese; comme les Crieurs qui font des ventes publiques, & qui tournent le dos à ceux auxquels ils ont le plus d'envie de vendre). Cette précipitation n'a fait qu'augmenter celle de ma charmante. Au même moment, une des Nimphes a dit en bas à la compagne, d'un ton contraint, mais à la porte, & assez haut pour être entendue de ma Déesse, qui prétoit l'oreille: Mon Dieu! ma chere, il faut avertir Madame Lovelace; il y a sûrement du danger. A ces mots, l'adorable Clarisse s'est lancée après Dorcas: Arrêtez... Je veux savoir... O Madame! un vomissement de sang! Un vaisseau rompu, j'en suis sûre!

Ma charmante n'a fait qu'un pas jusqu'à la chambre où j'étois; & s'approchant de

Hh 4

moi,

moi, les yeux pleins d'une tendre inquiétude; qu'avez-vous? comment vous trouvez-vous, M. Lovelace?

„O mon unique amour! fort - bien, fort - bien, ai-je répondu d'une voix languissante. Ce n'est rien; rien qui doive alarmer personne. Je ferai mieux dans un instant. Je n'avois pas besoin de me contrefaire, pour tromper ses yeux; car je souffrois comme un damné, quoique je ne rendisse plus de sang.

En un mot, Belford, je suis parvenu à mon point. Je vois que je suis aimé. Je vois que toutes les offenses sont oubliées. J'ai du credit pour recommencer un nouveau compte. Miss Howe, je te défie ma chere, Madame Townsend! Qui êtes-vous toutes ensemble pour lutter contre moi? Tournez-moi le dos, avec votre contrebande. Qu'il n'y ait plus ici d'autre contrebandier que moi-même; & que les plus exquisés faveurs de ma charmante, ne soient plus des richesses prohibées pour moi.

Personne ne doute plus ici qu'elle ne m'aime. Les larmes lui sont venues aux yeux plus d'une fois, à la vûe de ma situation. Elle a souffert que j'aie pris sa main, & que je l'aie baisée aussi souvent



Lefang sc.





vent qu'il m'a plu. A l'occasion de quelque discours de Madame Sinclair, qui me reprochoit de vivre trop renfermé, elle m'a recommandé, dans les termes les plus obligeans, de prendre soin de moi. Elle m'a conseillé de voir un Médecin. Dieu, m'a-t-elle dit, a fait les Médecins.

Je ne suis pas de cet avis, Belford. Dieu, assurément nous a fait tous; mais je crois que ma charmante a voulu dire la Médecine, au lieu des Médecins: alors sa pensée pourroit fort bien être entendue dans le sens de cette phrase vulgaire: Dieu envoie les viandes, & le diable fait la cuisine.

Je me suis trouvé bientôt rétabli, après avoir pris le styptique de ses cheres mains.

Lorsqu'elle m'a pressé de prendre l'air, je lui ai demandé, si elle me feroit l'honneur de monter en carosse avec moi. Je voulois connoître par sa réponse, si elle pensoit à fortir dans mon absence.

Elle m'a répondu que si elle n'étoit persuadée qu'une chaise me convenoit mieux après mon accident, elle m'auroit accompagné de tout son cœur.

Est-ce là un divin compliment? J'ai baisé encore une fois sa main. Je lui ai dit qu'elle étoit la bonté même; que je regrettois de ne l'avoir pas mérité mieux: mais que je ne

vois devant nous que des jours heureux: que sa présence, & le généreux intérêt qu'elle avoit pris à mon accident, m'avoit rétabli tout d'un coup: que j'étois bien; que je ne sentoie plus le moindre mal; mais que puisqu'elle étoit d'avis que je prisse un peu l'air, j'allois faire appeller une chaise. O chere Clarisse! ai-je ajoûté, quand cette indisposition me seroit venue de mes derniers chagrins, & du regret que j'ai eu de vous avoir déobligée, tout seroit compensé à l'infini par votre bonté. Tout le pouvoir de la Médecine est dans un sourire de votre bouche & dans un regard de vos yeux. Votre dernier mécontentement a fait ma seule maladie.

Pendant ce tems-là toutes les femmes de la maison levoient les yeux & les mains, pour remercier le Ciel du miracle. Voiez la force de l'amour, disoit l'une tout bas, mais d'un ton qui pouvoit être entendu; le charmant mari, disoit une autre; & toutes ensemble, l'heureux couple! Que ce concert d'éloges a paru flatter ma charmante! Quelles étincelles j'ai vû sortir de ses yeux! Qu'on ne dise pas que les louanges offensent la modestie. Elles échauffent au contraire un cœur qui se rend témoignage de son mérite.

El-